

Classe de Huitième (CM1)

ÉTÉ 2026

TRAVAUX D'ÉTÉ - PROGRAMME NOYAU

FRANÇAIS

Chers élèves,

Afin de préparer au mieux votre passage en classe de 7^e, un défi de lecture intéressant vous est proposé durant les vacances d'été. Ce travail vous permettra de développer votre goût pour la lecture, d'approfondir votre compréhension des textes et de stimuler votre imagination.

I- LECTURES OBLIGATOIRES (pour tous les élèves)

- 1) ***Au secours, un livre !***, Claire Clément, Librairie Orientale
- 2) ***Ulysse aux mille ruses***, Yvan Pommaux, École des loisirs

II- TRAVAIL OBLIGATOIRE (aux élèves qui doivent travailler le programme noyau)

Production écrite

Sujet – 1 :

Un après-midi, ta maman est obligée de sortir pour une heure de temps. Elle te confie la garde de ta petite sœur. Alors que vous jouez tranquillement à la cuisine, soudain, un grand cafard fait son apparition sur le mur. Une peur bleue vous envahit... Raconte.

Consignes d'écriture :

- Rédige un récit au système du présent.
- Construis des phrases correctes et bien ponctuées.
- Enchaîne bien tes idées.
- Évite les répétitions en employant des pronoms personnels.
- Exprime les sentiments que ta sœur et toi avez éprouvés ce jour-là.
- Prends soin de la structure des phrases, de l'orthographe, de la conjugaison des verbes et de la présentation de ton texte.

Sujet – 2 :

C'est un jour férié : tu te balades au centre-ville avec tes parents. Sur la chaussée déambulent des enfants pauvres qui demandent l'aumône. Soudain, l'un de ces mendiants attire ton attention : assis dans un coin, il pleure à chaudes larmes... Raconte.

Consignes d'écriture :

- Rédige un récit au système du présent.
- Construis des phrases correctes et bien ponctuées.
- Enchaîne bien tes idées.
- Évite les répétitions en employant des pronoms personnels.
- Exprime les sentiments que tu as éprouvés ce jour-là.
- Prends soin de la structure des phrases, de l'orthographe, de la conjugaison des verbes et de la présentation de ton texte.

Textes

Extrait I :

Le tsar et la chemise

Dans l'ancienne Russie, il advint un jour que le tsar fut pris d'une terrible maladie. Pauvre homme ! Il n'avait plus goût à rien. La vie lui paraissait vaine et sans intérêt. C'était un vieil homme au teint pâle et aux cheveux blancs. Les yeux enfoncés et cernés reflétaient un air fatigué. La maladie rendait son corps maigre comme un clou. Malgré sa faiblesse et son visage triste, son grand cœur était animé de nobles sentiments. Il donnait à pleines mains, à plein cœur, sans mesurer et sans se lasser. Il suscitait le respect de tous ses sujets.

Tous les médecins du royaume se succédaient à son chevet, mais aucun ne parvenait à soigner ses douleurs ou à trouver un médicament qui le guérisse de son mal.

Un jour, un grand sage visita le tsar et après maintes réflexions, il trouva enfin un remède :
– Le tsar peut être guéri, affirma-t-il ! Il suffit pour cela de trouver un homme parfaitement heureux, de lui enlever sa chemise et de demander au tsar de la mettre. Alors notre souverain guérira !

Aussitôt, les serviteurs du roi partirent dans tout le royaume à la recherche d'un homme parfaitement heureux. Mais hélas, trouver un homme content de tout semblait impossible. Celui qui était riche était malade. Celui qui était en bonne santé se plaignait de sa femme ou de ses enfants et avait toujours à redire. Tous, sans exception, reprochaient quelque chose à la vie.

Un jour cependant, en passant devant une misérable petite cabane, le fils du tsar entendit une voix venant de l'intérieur qui disait :
– Ah, quel bonheur ! J'ai bien travaillé ! J'ai bien mangé ! Je peux désormais aller dormir. Que demander de plus à la vie ?

Le fils du tsar bondit de joie. Il avait enfin trouvé la perle rare. Il appela ses serviteurs et demanda qu'on entre aussitôt chez cet homme, qu'on lui achète sa chemise à prix d'or et qu'on la fasse porter au tsar, son père.

Les serviteurs s'empressèrent de s'introduire dans la maison pour s'emparer de la chemise de l'homme heureux afin de l'offrir à leur maître. Cependant, l'homme heureux était si pauvre qu'il n'avait pas la moindre chemise sur le dos !

D'après M. Piquemal, P. Lagautrière, Conte d'Europe centrale

I. Vocabulaire

1- Propose un synonyme aux mots suivants :

- « remède » (**ligne 10**) :
- « s'emparer » (**ligne 26**) :

2- Donne le contraire de chacun des deux mots soulignés.

« Il n'avait plus goût à rien. La vie lui paraissait vaine et sans intérêt. » (**ligne 2**)

- 3- Propose deux mots de la même famille que le mot souligné ci-dessous :
« Il suffit pour cela de trouver un homme parfaitement heureux » (**lignes 11-12**)
- 4- Lis le passage allant des lignes 14 à 17.
 - a) Relève un adjectif qualificatif et un verbe formés avec un préfixe.
 - b) Relève un mot contenant un suffixe. Donne deux mots formés avec ce même suffixe.
- 5- Relève, aux lignes 3 à 8, quatre mots appartenant au champ lexical de la maladie.

II. Compréhension de texte

- 1- Présente le personnage principal de l'histoire.
- 2- **Lignes 2 à 6.**
 - a) De quelle maladie le tsar souffre-t-il ?
 - b) De quelles qualités fait-il preuve ? Justifie ta réponse à l'aide d'exemples précis.
- 3- **Lignes 11 à 18.**
 - a) Comment le tsar peut-il être guéri ?
 - b) Soigner le roi est-il facile ? Explique avec tes propres mots
- 4- « – Ah, quel bonheur ! J'ai bien travaillé ! J'ai bien mangé ! » (**ligne 21**)
 - 1- À ton avis, qui peut bien être l'homme qui prononce ces paroles ?
 - 2- Comment réagit le fils du tsar en entendant la voix de l'homme à l'intérieur de la cabane ?
- 5- Quelle leçon peux-tu tirer à la fin de cette histoire ?

Extrait II :

Grycha

Dans la banlieue d'une grande ville de Sibérie¹, Nicolas, Alexis et Yvan sortaient tous les après-midi pour jouer en bordure d'une forêt avoisinante. Ils s'amusaient avec leurs luges, faisaient des batailles de boules de neige et construisaient des igloos.

Par un de ces après-midi de neige, un petit ours blanc sortit de la forêt et s'approcha des enfants.
5 Tout d'abord, il resta indécis à regarder attentivement les jeux, puis, attiré par tant d'attractions, il avança de quelques pas et s'arrêta devant les trois frères.

Quand ils le trouvèrent au milieu d'eux, les garçons eurent très peur. Ils regardaient l'animal sans bouger ni parler et se le montraient l'un à l'autre discrètement. Enfin, Alexis, le plus hardi² de tous, lui lança une boule de neige. L'ourson l'arrêta d'un coup de patte et fit une sorte de cabriole
10 comme pour l'inciter à poursuivre le jeu. Alors, Yvan, le plus jeune, jeta aussi sa boule de neige et l'ourson répéta son geste, cette fois-ci avec son museau tout en secouant la neige de sa fourrure. Puis il se renversa, agita les pattes et glissa. Les enfants l'appelèrent Grycha.

Dans la chaleur de leurs maisons, les parents entendaient les joyeux éclats de voix. Mais ils furent terrifiés quand ils virent courir et jouer avec eux un étrange animal. Ils n'en crurent pas leurs
15 yeux quand ils se rendirent compte que c'était un jeune ours. Et une plus grande frayeur s'empara de leurs cœurs lorsqu'ils aperçurent, au-delà de la bordure, une grosse bête immobile qui observait les jeux de loin : c'était la maman ourse. Les parents, affolés, se dépêchèrent de faire revenir les trois enfants qui rentrèrent à contrecœur³, tandis que la bête chagrinée traîna les pas vers sa mère qui l'attendait.

Un matin, derrière les vitres de sa fenêtre, le petit Yvan regardait la neige tomber. Soudain, il
20 leva les yeux vers l'immense forêt et, comme dans un rêve, l'ourse et l'ourson lui apparurent. N'y tenant plus, le petit garçon enfila son pull, enroula son écharpe autour du cou, prit son gros manteau, coiffa son bonnet et sortit de la maison à pas de loup⁴. Il voulut appeler ses frères mais il aurait fait trop de bruit. Il se dirigea vers les deux animaux qui l'attendaient au milieu de la neige, à l'extrémité
25 du bois.

– Grycha... Grycha... Je crois que tu es venu ici pour jouer avec nous, dit Yvan, tout excité.

Et Grycha, l'ourson qui avait envie de jouer, courut à la rencontre d'Yvan, sous le regard attendri de l'ourse.

D'après M. Rigoni Stern, *Petit ours, mon ami*

¹ immense région enneigée au nord de la Russie.

² courageux.

³ contrairement à leur désir.

⁴ tout doucement et sans faire de bruit.

I. Vocabulaire

- 1- **Lignes 1 à 3** : Trouve dans ce passage le contraire de « lointaine ».
- 2- a) Relève, **aux lignes 7 à 10**, le synonyme de « pousser, encourager ».
b) Relève, **aux lignes 15 à 19**, le synonyme de « attristée ».
- 3- Propose un mot de la même famille que les mots soulignés dans le passage ci-dessous :
« Par un de ces après-midi de neige, un petit ours blanc sortit de la forêt et s'approcha des enfants. Tout d'abord, il resta indécis à regarder attentivement les jeux, puis, attiré par tant d'attractions, il avança de quelques pas et s'arrêta devant les trois frères. » (**lignes 4 à 6**)
- 4- Relève, **aux lignes 22 à 25**, quatre mots appartenant au champ lexical des **vêtements**.

II. Compréhension de texte

- 1- a) Nomme les enfants qui se trouvent dans ce récit. Où vivent-ils ?
b) Présente celui qui joue un rôle important à la fin de l'histoire.
- 2- **Lignes 7 à 12.**
 - a) Quel sentiment les enfants éprouvent-ils lorsqu'ils voient l'animal pour la première fois ?
 - b) Lequel d'entre eux fait le premier pas pour jouer avec l'ours ? Pourquoi ?
- 3- **Lignes 13 à 19.**
 - a) Quelles sont les deux raisons qui poussent les parents à faire rentrer leurs enfants à la maison ?
 - b) Relève deux expressions qui montrent le sentiment éprouvé par les parents.
- 4- **Lignes 17 à 19.**
 - a) Relève un groupe nominal qui désigne le petit ours blanc.
 - b) Que met-il en valeur ? Explique.
- 5- **Lignes 20 à 28.**
 - a) Que fait Yvan lorsqu'il voit Grycha et sa maman l'attendre à l'extrémité du bois ?
 - b) Pourquoi le petit garçon a-t-il évité d'appeler ses frères avant de sortir ? Explique en développant ta réponse.

III. Grammaire – Conjugaison

Extrait I :

Odette passe son temps à se faire du souci. Elle s'inquiète pour un bouton mal cousu sur un manteau, pour les réserves dans le placard de la cuisine ou pour son linge qui n'a pas séché.

Parfois, elle s'effraie même de voir les avions passer au-dessus de son jardin. « Et si l'un d'entre eux se casse au beau milieu de mon parterre de radis ? Nous n'avons pas assez de place pour loger tous les passagers blessés, ni assez de pain pour les nourrir ! », dit-elle à son mari. À l'occasion, elle compte et recompte ses provisions de pansements et de médicaments.

Un jour, dans son potager, **la vieille femme** trouve **un** oisillon tombé du nid. Elle décide de l'élever et depuis **ce** jour, sa vie **a changé**. Elle oublie tous **ses** soucis et s'occupe de lui nuit et jour. Elle lui sert des graines et de l'eau. L'oiseau **grandit** mais n'arrive pas à voler. Alors, Odette le **met** dans la poche de son tablier et grimpe sur l'arbre **aux** longues branches. Là-haut, elle pousse un soupir, **ouvre** **les** bras et s'envole... suivie par l'oiseau.

Wolf Erlbruch, *Remue-ménage chez Madame K*

Questions :

1- Relève dans le premier paragraphe du texte :

- Deux sujets de natures différentes que tu préciseras.
- Un verbe au passé composé, puis précise son infinitif et son groupe.

2- Relève dans le deuxième paragraphe du texte :

- Trois déterminants de natures différentes que tu préciseras.
- Un sujet inversé et son verbe, puis donne l'infinitif et le groupe de ce verbe.
- Un verbe à l'infinitif appartenant au 2^{ème} groupe, puis entoure sa terminaison.

3- Relève, dans le dernier paragraphe du texte, deux adjectifs qualificatifs et donne leur fonction.

4- Dans le tableau ci-dessous, recopie les verbes encadrés dans le texte, puis donnes-en l'infinitif et le groupe.

Verbe encadré	Infinitif	Groupe

5- Précise la nature et la fonction des mots et groupes de mots en gras et soulignés dans le texte.

6- Complète le texte suivant avec les déterminants convenables,

Ce matin, Odette est seule à la maison. Installée dans lit, elle se rappelle les doux moments de jeunesse. Peu après, on sonne à la porte. Qui peut bien venir à heure-ci ? Elle se lève et sort de la chambre. Par la fenêtre couloir, elle aperçoit un vieil homme debout derrière grilles du jardin. Odette n'ouvre pas. Alors homme sonne à nouveau. idées noires lui traversent l'esprit. Quelques minutes plus tard, elle entend une voix crier : Odette, c'est moi, mari. Tu ne me reconnais plus ?

7- Recopie les phrases en mettant les verbes entre parenthèses au passé composé.

- La rose des champs (fleurir) au printemps.
- Odette et son mari (remplir) les placards de provisions.
- Tu (polluer) l'entrée de l'immeuble.
- Christine et moi (conjuguer) tous les verbes au présent.
- Tes amis et toi (souligner) et (corriger) toutes les erreurs.

8- Recopie le texte ci-dessous en conjuguant les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Lorsque le mari d'Odette (crier), le cœur de la vieille (bondir) dans sa poitrine et elle (changer) de mine.

« Nous (vieillir) de saison en saison, (dire)-elle à son mari.

– Tu ne (fournir) aucun effort pour reconnaître les gens, (répondre)-il en fronçant les sourcils.

– La dispute (être) entamée ! J'(avertir) les voisins à l'avance. D'habitude, ils (finir) leur repas et ils (faire) la sieste, (menacer) Odette.

– Tu (parier) qu'ils (s'emporter) eux aussi dans leur maison ?

– Ils (envisager) de déménager pour avoir la paix », conclut-elle.

9- a) Réécris les phrases suivantes en mettant le sujet au singulier ou au pluriel. Tu feras les changements nécessaires.

- Je lance les graines par la fenêtre.
- Est-ce que vous avez rangé votre machine à coudre ?
- Ces animaux franchissent la grille du jardin.

b) Réécris les mêmes phrases au futur simple.

10- Réécris les deux phrases suivantes en remplaçant « la vieille femme » par « les vieilles femmes » et « oisillon » par « oisillons ». Attention ! Tu devras faire les changements nécessaires.

« Un jour, dans son potager, la vieille femme trouve un oisillon tombé du nid. Elle [...] s'occupe de lui nuit et jour. » (lignes 9 à 11)

Grammaire – Conjugaison

Extrait II :

Le maître a écrit au tableau :

Exercice : conjuguer au présent de l'indicatif le verbe « exister ».

Benoît lève le doigt timidement. Le maître ne voit rien. Il répond à Cécile qui demande un nouveau cahier de grammaire. Benoît hausse la main bien haut... L'instituteur cherche un cahier du tiroir de son bureau. Benoît tend les deux mains et claque des doigts.

« Il m'a vu, je suis certain qu'il m'a vu ! » Le maître prend une pile de cahiers et retourne à son bureau. Le garçon sautille sur place en appelant « Monsieur, Monsieur ! » Le professeur dépose les cahiers et demande à Sophie de les distribuer.

Benoît monte sur la table, remue les bras et gémit. Le maître écrit les noms des élèves à l'encre

rouge sur les cahiers. Sans lever les yeux, il dit :

– Oui Benoît, qu'est-ce qu'il y a ?

Le garçon ne répond pas.

– Tu deviens turbulent. Je dois appeler tes parents, dit le professeur.

Benoît s'assied et prend son stylo. Il regarde le tableau, réfléchit un instant puis écrit :

Conjugaison

J'existe...

Quand je serai grand, je serai un acteur connu et mon maître se souviendra de moi !

D'après Bernard FRIOT, *Histoires pressées*

Questions :

1- Relis les **lignes 1 à 5**, puis relève :

- Un nom propre ayant la fonction sujet du verbe.
- Un groupe nominal au masculin singulier.
- Un groupe nominal au féminin singulier.
- Un groupe nominal au masculin pluriel.
- Un groupe nominal au féminin pluriel.
- Deux verbes à l'infinitif.
- Quatre verbes du 3^e groupe.

2- Donne la nature et la fonction des mots et groupes de mots en gras et soulignés dans le texte.

3- « Le maître prend une pile de cahiers et retourne à son bureau. » (**lignes 6-7**)

Réécris la phrase ci-dessus en ajoutant à chacun des mots soulignés un adjectif qualificatif. Attention aux accords !

4- Réécris le passage suivant en mettant les noms soulignés au féminin pluriel et fais les modifications nécessaires.

L'instituteur, sérieux et patient, ne répond pas au petit garçon turbulent. Il pense appeler ses parents : il devient insupportable. Cet instituteur ne sait pas que l'enfant aime attirer l'attention.

5- Relève, **aux lignes 1 à 8**, deux verbes conjugués au passé composé, puis indique l'infinitif et le groupe de chacun d'eux.

6- Benoît et son camarade montent sur la table, remuent les bras et gémissent. Le maître écrit les noms des élèves à l'encre rouge sur les cahiers.

Réécris les deux phrases ci-dessus au futur simple puis au passé composé.

7- Réécris la phrase ci-dessous en remplaçant « je » par « tu », puis « je » par « vous ».

« Quand je serai grand, je serai un acteur connu et mon maître se souviendra de moi ! » (ligne 17)

Dictées

Dictée – 1 : Par une journée printanière, Marie, une jeune fille douce, part à travers la forêt touffue.

« Je veux cueillir un brin de muguet blanc à ma mère, se dit-elle. Je sais que cette fleur lui fera plaisir. » La fillette courageuse réussit à atteindre les belles branches vertes. Soudain, deux petits pigeons s'envolent et une cigale gaie la surprend. Marie bascule comme sur une balançoire. Vite, elle saute et court vers la maison.

Dictée – 2 : Vers six heures, deux jeunes clowns entrent sur scène. Ils ont les cheveux en hérisson et le visage blanc. Les spectateurs sont heureux, ils les applaudissent très fort. Les deux artistes placent un glaçon sur leur nez et commencent à faire des grimaces. Soudain, ils montent sur une corde, font des acrobaties mais lorsqu'ils se penchent, leur pantalon et leur chapeau tombent. De leur poche s'échappent deux souris grises. Ils se lancent à la poursuite des petites bêtes. Malheureusement, ils trébuchent. Le public rit aux éclats.